L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 15 NOVEMBRE 1885.

Le Quine de mon ami Gabriel.

Le *Quine du chasseur* est un des plus amusants chapitres du *Chasseur Rustique*.

Chacun de nous a en son *quine*, journée marquée d'une pierre blanche dans notre souvenir, qu'on aime à se raconter à soi-même aux jours de bredouille, pour se consoler sans doute et,—malheureusement,—à conter trop souvent aux camarades, au risque de les ennuyer.

Chose bizarre! Notre *quine* grandit, à chaque récit, soit par le nombre, soit par le grosseur ou la rareté des pièces tuées, de sorte qu'il s'habitue à prendre des proportions fabuleuses, sans étonner jamais aucun de nos écouteurs (ils n'y croient guère et ils préparent, pendant que nous parlons, le narré de leur *quine* à eux, que nous n'écouterons pas davantage), et sans nous étonner nous-mêmes qui racontons la chose de bonne foi, convaincus, à force de la répéter, qu'elle est arrivée.

A la suite d'une magnifique journée d'ouverture, nous étions douze à table chez notre ami Gabriel, lui compris, sa charmante femme et deux ravissants petits garçons, qui sont devenus de rudes chasseurs.

Naturellement, les histoires de chasse allaient leur train.

A la fin du dîner, l'un de nous, placé à la droite du maître de la maison, se mit à raconter, avec tous les détails de lieux, de temps et de circonstances, une merveilleuse chasse faite par lui, l'année précédente.

—C'est la plus belle journée de ma vie de chasse sur! conclut-il, et je crains bien de ne plus en retrouver une pareille.

—Votre *quine*! s'écria-t-on en chœur, votre *quine*!... c'est cela!.... Que tout le monde raconte son quine!.... tous en suivant.... A vous, monsieur X...., faites-nous l'histoire de votre quine.

M. X.... s'exécute; après lui son voisin de droite, et ainsi successivement. Et je n'ai pas besoin de vous dire que le quine allait *crescendo* avec chaque nouveau narrateur, excité par la concurrence et aussi par la fertilité de son imagination.... Ceci se passait en Gascogne, mais j'ai pu me convaincre que les imaginations parisiennes ne le cèdent pour rien en richesse aux imaginations gasconnes, pas même quand il s'agit de contes, pardon! d'histoires de chasse.

Ce fut après le quine étourdissant (en parisien, on dit épatant) servi par M. de Bellouquet, qu'arriva, pour finir, le tour de notre hôte; Mme Gabriel venait de sortir, emmenant les enfants qui s'étaient endormis.

Gabriel est un excellent garçon, mais chasseur très médiocre, très petit tireur, presque toujours le dernier au tableau, n'ayant, du reste, aucune prétention concernant les choses de la chasse, qu'il aime surtout pour recevoir ses amis.

Il s'excusa, n'ayant lui, le plus mazette de nous tous, renommé pour ses bredouilles, aucun exploit à raconter après le récit de nos hauts faits.

On insista, les jeunes surtout enricanant, curieux de connaître ce que pouvait bien être le quine de Gabriel.

"—Messieurs, commença-t-il en rongissant modestement, il y a juste cinq ans, la semaine de l'ouverture, par une splendide et claire soirée de la fin d'août, comme celle d'aujourd'hui, je rentrais après six heures de chasse, tête basse, fusil sur l'épaule.... et bredouille.... Je ne compte pas un calleteau et un ponillard qui ballottaient, invisible capture, au fond de mon carnier.

"J'étais à plus de deux heures de chez moi et un peu dégoûté, m'étant laissé entraîner, de colline en colline, par des perdreaux que je n'avais pu parvenir à rejeter dans les pentes boisées ni dans les vignes de la plaine,—manœuvre difficile quand on est seul.

"Je longeais tranquillement un des côtés de la haie vive qui formait la clôture d'un grand enclos ou parc, au milieu duquel j'apercevais au loin, à travers les arbres et les massifs, un assez beau château. Retenu dans ma jeunesse loin de mon pays, soit par mes études, soit par de longs voyages entrepris pour les compléter, j'avais alors un peu perdu de vue les propriétés de notre contrée et leurs propriétaires, et je me demandais qui pouvait appartenir cette habitation, dont le confortable et la bonne tenue des alentours me surprenaient.... Car ce n'est pas précisément par ces propriétés extérieures que se distinguent la plupart de nos maisons et même de nos châteaux gascons.

"Tout à coup, mon chien, qui était passé dans l'enclos par-dessous la haie, tombe à l'arrêt, la tête en l'air et les yeux fixés vers cime d'un chêne vers qui s'élevait sur la bordure.... Que diable peut-il arrêter dans cet arbre?.... A force de regarder, j'aperçus dans le feuillage un oiseau aux brillantes couleurs.... Comme j'épaulais, mon mouvement dut l'effrayer et il dégringola plutôt qu'il ne tomba, soufflant d'un vol lourd et saccadé à la hauteur d'un mètre du sol.... Mon chien eut bientôt fait de l'attraper et comme il rapportait dans la perfection, il vint me le présenter vivant sans lui avoir arraché une plume.

"Cela était dommage vraiment, c'était la plus jolie des perruches, une perruche ondulée, la perruche, sans doute, de la châtelaine de ce joli château.... Séduit par le soleil et le ciel bleu de ce beau jour, l'oiseau des tropiques, au souvenir de sa chaude patrie et de la liberté, s'était enfui loin de sa maîtresse.... qui le pleurait peut-être.... Allons!.

"J'arrangeai, autant qu'il se pouvait, le dégâts de mon costume de chasseur, enlevant, à coups de mouchoir, la poussière de mon chapeau et de mes souliers; je donnai un tour à mes cheveux, et ayant bientôt trouvé une porte d'entrée et, en fin, une avenue, je me dirigeai vers le château, la perruche à la main, mon chien derrière.

"Dans un fauteuil rustique, au bas du perron, était assis un monsieur d'une cinquantaine d'années.... J'avançais, il se leva pour venir à ma rencontre, et voyant l'oiseau :

"—Ah! Monsieur! soyez le bienvenu!.. Marie! Marie! cria-t-il, voici ta perruche!.... Un monsieur te la rapporte... Marie! Marie!.... C'est ma fille, Monsieur, vous allez la rendre bien contente.

"Une jeune fille accourut, suivie de sa mère, puis un petit frère.... et tous trois me comblèrent de remerciements.

"Je racontai la découverte de ce singulier gibier, comment après avoir failli lui tirer un coup de fusil, je l'avais pris sain et sauf entre les dents du chien.... La jeune fille frémissait à ce récit, tout en flattant de la main mon *Médor*, héros de l'aventure, et en baisant la tête encapuchonnée d'or et d'émeraude de son oiseau chéri.

"On me retint de force à dîner, dont on avança l'heure à cause de moi, on me ramenait en voiture et.... et voilà l'histoire de la plus belle journée de ma vie de chasseur.... Au reste, si vous voulez voir mon quine.... Fly! Fly!...."

A cet appel, par une portière laissée écartée à cause de la chaleur, entra en voletant un oiseau au brillant plumage qui vint se poser sur l'épaule de Gabriel.... C'était la perruche ondulée, elle passa de main en main, croquant des friandises.

Quand elle arriva à mon voisin, Achille M...., un gros, bon et beau garçon, pas très malin :

—Mais je ne trouve pas, me dit-il à l'oreille, que cet oiseau,—il est fort joli sans doute,—soit une si fameuse prise.... Encore si Gabriel l'avait tué au vol!....

En ce moment rentrait Mme Gabriel, rayonnante de beauté et de grâce; en voyant la perruche, elle rougit et regarda son mari en souriant.

—Mademoiselle! répondis-je à Achille, tu es le seul qui n'ait pas compris que si Gabriel eût tué la belle Fly, il rataît son *quine*: une jolie femme, un beau château et une terre de trente mille livres de rente!

LOUIS D'AMBALOGES,
(Dans la *Chasse Illustrée* de Paris.)

Le microbe de la fièvre typhoïde—Inoculation sur l'homme.

(Extrait de la revue scientifique de la *République Française* du 27 octobre 1885.)

Nous avons annoncé naguère à nos lecteurs la découverte faite par M. Tayon, dans le sang de l'homme atteint de fièvre typhoïde, d'un microbe cultivable dans des bouillons alcalins ou neutres.

Le sang qui contient ces infiniment petits peut être sans grand danger inoculé aux animaux. Mais il n'en est pas de même des cultures; cependant, celles-ci peuvent être impunément ingérées ou inoculées sous la peau; mais, injectées dans le sang ou dans le péritoine, elles font périr très-rapidement les cobayes, les lapins, les brebis, les chiens.

Après la mort des animaux inoculés dans le péritoine, on retrouve dans les liquides que renferme cette séreuse une grande quantité de microbes typhiques. Ils sont très-virulents et différent de ceux qui vivent dans le sang en ce qu'ils permettent le passage direct de cobaye à cobaye ou de lapin à lapin. Il n'est plus nécessaire d'alterner les milieux de culture si l'on transmet l'affection à l'aide du liquide péritonéal. Ainsi, une seule goutte de ce liquide provenant du péritoine d'un lapin mort typhique, donne la mort à un deuxième lapin en trois, quatre ou cinq heures, lorsque l'injection d'une quantité plus forte de sang ne provoque aucun trouble sur un troisième lapin du même âge.

Si les lésions typhiques sont généralement très-nettes sur des animaux qui succombent avec une aussi grande rapidité, il n'en est pas de même chez les atteintes vagues qu'accusent les malades. Le cobaye et le lapin se mettent d'abord en boule, sont tristes, somnolents et respirent bientôt avec anxiété; l'abdomen est très-sensible au toucher, souvent une diarrhée abondante s'établit, et quelquefois même les selles contiennent du sang. Les chiens ont eu constamment la langue sèche, blanchâtre, ses bords et sa pointe prenant une couleur rouge. Vers la vingt-quatrième heure de la maladie, il existait sur la peau de l'abdomen et du pli de la cuisse des taches rosées, lenticulaires, tout à fait identiques à celles qui apparaissent chez l'homme et dont on se sert pour distinguer la dothiénentérie des affections septiques avec lesquelles elle peut être confondue.

La résistance des cobayes, lapins, chiens et chats à de fortes injections sous-cutanées faites avec des liquides de cultures très-virulentes, a décidé M. Tayon à étudier sur lui-même l'effet du microbe typhique introduit sous la peau.

Voici les résultats de ces expériences hardies et curieuses :

Le 4 mai, un étudiant en médecine, M. Kempff, a injecté à M. Tayon, sous la peau du bras, au niveau de l'insertion inférieure du deltoïde, un liquide typhique cultivé depuis quatorze jours et capable de faire mourir un jeune lapin. Immédiatement après, la même injection à même dose (une division de la seringue de Pravaz) a été faite sur M. Kempff et sur M. Varennes, élève de l'Ecole des beaux-arts.

Ces messieurs ont tous éprouvé les mêmes symptômes locaux et généraux, mais avec une intensité très-différente.

Les symptômes locaux ont apparu avec une très-grande rapidité; ils ont commencé sur chacun, au bout d'une heure, par de la rougeur qui, limitée d'abord à un point, s'étendit le deuxième et le troisième jour jusqu'au coude; par de la chaleur, de la tension et de la gêne considérable des mouvements, qui devinrent douloureux. Le quatrième jour, le gonflement du bras inoculé diminue, les mouvements deviennent plus faciles; enfin, le septième jour, il n'y a plus qu'une légère induration autour de la piqûre.

Les symptômes généraux ont été les suivants : fièvre, qui débute cinq à six heures après l'injection et persiste à peine vingt-quatre heures; insomnies pendant la nuit du 4 au 5. Le lendemain, fatigue générale, membres brisés, inappétence, légère diarrhée, une ou plusieurs selles liquides. Le 6, chez tous l'état s'améliore, et tout est rentré dans l'état normal le 8. M. Varennes, qui avait le plus souffert de cette expérience, avait en trois selles liquides le 6 mai, et pendant quarante-huit heures des maux de tête, la langue sèche, pâteuse; de plus, il avait éprouvé une lassitude très-prononcée.

Le 13 juin, M. Tayon a procédé à de nouvelles inoculations sur l'homme.

Lui-même s'est fait inoculer une seconde fois à l'autre bras par M. Kempff, puis a inoculé ce dernier avec un bouillon aussi virulent que celui du 4 mai. M. Tayon a ensuite pratiqué la même injection sur un étudiant qui n'avait pas subi l'inoculation du 4 mai, M. Milton Crenderopoulos.

MM. Kempff et Tayon n'ont éprouvé aucun malaise, aucun trouble, aucun changement dans l'état de leur santé, si ce n'est un peu de gonflement autour de la piqûre. Quant à M. Crenderopoulos, il a ressenti des symptômes généraux très-nets, semblables à ceux qu'on avait éprouvés lors de la première expérience : inappétence, maux de tête, fatigue générale, fièvre, etc.

Ainsi l'inoculation du microbe découvert par M. Tayon aurait donné à l'homme les symptômes d'une fièvre typhoïde très-faible. Elle aurait, de plus, servi de vaccination, puisque le sujet inoculé n'aurait pas éprouvé d'accidents à la réinoculation, et l'on sait, d'autre part, que les récidives de fièvre typhoïde sont fort rares.

Très malin.

—Ma chère, je ne savais comment cacher à mon mari que j'étais allée chez Mme X..... qu'il ne peut pas souffrir.

—Comment as-tu fait?

—Eh bien! comme il ne me croit jamais, je le lui ai dit!

Bébé ne mange pas sa tartine; les confitures ne sont pas de son goût.

—Ne soyez pas si difficile, monsieur Bébé, dit le papa; à votre âge, j'ai été souvent bien content d'avoir du pain sec.

—Alors, papa, tu es bien plus heureux depuis que tu vis avec nous!

Un naturaliste traduit un poète élégiaque étranger :

"Je nageais dans des flots d'harmonie."

Il écrit bravement :

"Je prenais un bain de son."

Le Prix d'une paire de souliers :

L'argent, ce nerf de la guerre, est aussi celui des voyages; et Oudet, [à Paris] qui rêvait un voyage d'agrément, manquait complètement de ressources. Sans doute, il ne songeait pas à traverser l'Afrique équatoriale. Tombouctou ne faisait pas partie de l'itinéraire que son imagination lui avait tracé; mais enfin, il voulait voir autre chose que le pavé de la capitale. Il prévoyait des courses à pied, et il lui importait de se munir de chaussures solides.

Comment s'y prendre avec l'escarcelle vide? Les gens inventifs trouvent vite un moyen, et nous laissons la parole à M. Isaac Lévi, cordonnier, pour indiquer celui d'Oudet.

—Ce jeune homme est venu me demander une paire de souliers.

M. le président : Le connaissiez-vous?

R. Je le connaissais de le voir aller et venir dans la maison. Il demeure là avec ses parents. Ensuite je le voyais souvent à Enghien, où je possède une petite maison; je le croyais employé à l'établissement thermal. Il a fini par me demander une paire de souliers pour les essayer. Au moment de s'en aller, il me dit tout à coup : "Est-ce que vous pourriez me donner la monnaie de 1,000 fr., je suis chargé de changer un billet?"

—"Parfaitement."—"Eh bien, donnez-la moi, je vais vous descendre le billet tout de suite."

Cela ne me semblait pas extraordinaire; je le croyais en course pour l'établissement thermal, et je lui donnai 1,000 fr. de monnaie.

M. le Président : Et il ne vous a rien rapporté?

R. C'est-à-dire que je ne l'ai plus revu depuis ce temps-là.

1,000 fr.! c'est une jolie bourse de voyage; mais l'argent fond si vite! Oudet fit une seconde victime.

M. Leclerc, imprimeur : Oudet est venu me commander des billets de faire part pour le décès de sa mère; il me dicta même la formule du billet, tel qu'il le voulait. Puis, il me dit qu'il était bien contrarié, qu'il lui manquait 95 fr. pour solder les frais d'inhumation à la mairie.

Je lui offris cette somme avec d'autant plus de facilité qu'il m'avait prié d'envoyer mon ouvrier avec lui pour lui servir de témoin. Mais, en chemin, il se débarrassa de mon employé, et depuis il n'a pas reparu chez moi.

L'ouvrier raconte au tribunal comment Oudet se débarrassa de lui.

—Quand nous étions en chemin pour nous rendre à la mairie, Oudet me dit : "Oh! j'ai oublié un nom dans la liste des parents; retournez donc vite le faire ajouter. Tenez, je vous attends là, dans cette brasserie." Je suis allé à la maison sans perdre un moment pour faire la correction : mais, quand je suis revenu à la brasserie, il n'y avait plus personne.

Muni de ses 1,095 fr., Oudet alla proposer à une amie de voyager avec lui, et le jeune couple visita gaiement Versail, Sens, Orléans, Saint-Nazaire et le Havre.

Au retour, le dernier centime était dépensé.

Oudet ne nie aucun des faits qui lui sont imputés.

M. le président : Monsieur Lévi, n'avez-vous pas adressé des réclamations à la famille du prévenu?

R. Oui, monsieur, elle m'a rendu les souliers. (Rires.)

La 11e chambre a condamné Oudet à quatre mois de prison.

Avis aux plus belles :

Il y aura cet hiver un concours international de beauté, à Londres.

Le premier prix sera de 12,500 fr.

Le deuxième de 7,500 fr.

Et le troisième de 5,000 fr.

Un don de 130,000 francs, en faveur des hospices de Marseille, vient d'être fait par M. Pierre Viton, ancien conseiller municipal de cette ville.

Cette somme est spécifiée, dans la pensée du généreux donateur, à la construction d'un pavillon spécial dans le nouvel établissement hospitalier de Saint-Marguerite.

Dix lits devront être mis à la disposition de portefaix ou ouvriers des ports qu'une situation malheureuse obligerait à se rendre à l'asile.

Entre deux voisins.

Le premier—Comment va la dame du cinquième?

Le second—Ah! mal!.... Bien mal!.. Elle ne passera pas la nuit!

Le premier—Vraiment!.... Ah! mon Dieu!.... Est-ce possible? Et dites-moi : a-t-elle encore sa connaissance?

Le second—Oui, parfois.... un moment.... Entre deux crises....

Le premier—Eh bien, demandez lui donc l'adresse de sa blanchisseuse.

Guibollard lit dans un journal que le pauvre Bobo, le magnifique chimpanzé qu'un explorateur avait rapporté de l'Ogoway, vient de mourir au Jardin des Plantes, à Paris, d'une fluxion de poitrine.

—Aussi, ronchonne Guibollard, quelle singulière idée d'appeler un singe *Bobo*, ça lui aura porté malheur.

M. et Mme Coupunliard examinent les restes d'un dîner de la veille.

—Tiens, dit madame, voilà une poire qui commence à se gâter, il faudra la donner à la bonne.

—Oh dit monsieur après un nouvel et minutieux examen, elle n'en est pas encore là!

Dans un ministère ;

L'huissier passe une carte au chef de bureau.

—Vous direz à ce monsieur, répond le fonctionnaire, que je n'y suis pas pour aujourd'hui, mais que j'en suis vraiment désolé.

Sur les boulevards.

—LA.... franchement, avez-vous une opinion?

—Mon cher, j'en ai changé plusieurs fois; mais, au fond, je n'en ai jamais eu.

Petite classe :

—Monsieur Totor, quand ton père te donne deux tartines et que ta mère t'en donne deux aussi, combien en as-tu?

—J'en ai, j'en ai.... assez!

L'illustre compositeur Verdi vient d'entrer dans sa soixante-quatorzième année.

On a fêté cet anniversaire dans sa belle propriété de Busseto.

Au milieu des félicitations qui se pressaient autour de Verdi, il fut naturellement question de son *Iago* toujours capéré et qui toujours se dérobe.

Verdi déclara qu'il croyait ne jamais terminer son œuvre. Et comme on lui adressait d'affectueux reproches :

—Non, voyez-vous, fit-il, c'est une entreprise trop téméraire que de vouloir chanter la jalousie à l'âge où l'on n'a plus le droit de la ressentir.

On parle, devant M. de Calinaux, d'un récent duel qui a eu lieu dans le Midi et où les adversaires ont échangé six balles sans résultat.

—Six balles sans résultat! s'écrie l'illustre crétin; ils auraient bien pu, ce me semble, s'arrêter après la première, puisqu'ils ne devaient pas se toucher!

Il y cinq ou six ans, un homme du monde lut au comité du Théâtre-Français une pièce en cinq actes où figurait un personnage épisodique qui, pendant que tout le monde s'égorgeait, cherchait placidement un problème d'échecs. Le verdict de refus fut unanime.

L'auteur, lorsqu'on lui annonça la fâcheuse nouvelle, s'écria avec colère :

—Devant un parti pris pareil, je n'ai plus qu'à jeter mon œuvre au feu.

—Mais non, fit M. Perrin avec sa courtoisie un peu aiguë, il y a de bonnes choses, le problème d'échecs est ravissant.

Scène de mœurs à deux personnages : Un propriétaire, le docteur X....

Le docteur X.... est venu pour louer dans la maison du propriétaire.

—Assurément, monsieur, je serais très flatté... Mais un médecin, ça fait une une maison un va-et-vient de clients.

—Oh! monsieur, j'en ai si peu....

Les enfants terribles :

Il est sept heures du matin, et Toto entend son père rentrer. Alors, s'adressant à sa maman :

—Mère, voilà petit père qui rentre... se lever!

Dans une communication à la société odontologique de New York, un médecin a signalé l'usage exagéré du sel comme l'une des principales causes de la destruction des dents. Il estime que c'est pour elles un véritable dissolvant. Il en cite un exemple frappant; les habitants des îles Sandwich étaient remarquables par la belle dentition; ils ont perdu cet avantage depuis l'époque où ils se sont mis à faire usage du sel avec exagération. Les peuples qui consomment beaucoup de sucre ou beaucoup de sel perdent généralement leurs dents, ajoute-t-il, et chose digne de remarque, les grands mangeurs de sel sont tous tentés de devenir de grands mangeurs de sucre

Gugusse et Polyte :

—Prêtes-moi tes beau souliers, dis, pour ce soir, ceux qui n'ont qu'un tout petit trou au bout du chemin, il se dé-

—Je regrette, mais y a pas moyen. Je dîne ce soir en ville.

Un amusant propos d'élection :

—Eh bien! voici encore une fois Rochefort député!

—Un peu malgré lui.

—S'il allait devenir ministre, comme il s'arrangerait dans l'intransigeant!

Calino est devenu acteur et, avec sa veine accoutumée, il a le plu grand succès. Comme un de ses amis le complimentait :

—Il faut cependant, fit Calino, qu'un de ces soirs j'aille au parterre pour m'applaudir.

—Mais c'est impossible, puisque tu jones sur la scène.

Calino réfléchit un instant.

—C'est juste. Eh bien! j'irai dans la salle pendant les entr'actes.

Un grand médecin parisien a pris un nouveau domestique, encore peu au courant de son genre de service, mais d'une tournure d'esprit assez originale.

L'autre jour, vers deux heures, il va trouver son maître, qui achevait de lire un journal dans la salle à manger, en dégustant un fin moka.

—Monsieur, lui dit-il, il y a déjà du monde au salon pour la consultation.

—Combien de personnes?

—Deux.

—Mais, imbécile que vous êtes, je vous ai déjà dit vingt fois qu'il ne fallait me prévenir que quand il y avait cinq ou six personnes au moins!

—Je comprends, a répliqué le domestique posé au vif. Monsieur veut avoir un public suffisant avant de commencer ses tours.

Guibollardérie :

Il est onze heures.

Alors Guibollard :

—Dans une heure, ce sera aujourd'hui demain.

Dans une agence matrimoniale ;

—Oui, monsieur, nous avons ce qu'il vous faut, une orpheline de vingt ans.....

—Très bien. Est-elle jolie?

—Hélas! non. Mais la dot est de cinq cent mille francs.... Et plus, la personne est poitrinaire.....

—Poitrinaire, c'est quelque chose. Mais est-ce bien vrai?

—Oh! monsieur, on vous la garantit.

Un bohème est à l'hôpital. Un de ses amis vient le voir.

—Allons, comment vas-tu?

—Tu vois.... ils m'ont mis dans une salle du rez-de-chaussée.... J'ai toujours demeuré dans les mansardes.

—Et ça te change?

—Je crois bien!.... je ne me suis jamais trouvé si bas.

Dans un café :

Un client.—Garçon, un malaga.

Le garçon.—Boum! voilà! (il verse.)

Le client.—Comme il est trouble, ce malaga!

Le garçon.—Ah! monsieur, l'Espagne est si agitée!.....

On raconte du vaut Toto que le bourreau vient de guillotiner un criminel.

—Qu'avait-il fait? demande Toto.

—Il avait tué.

—Ah! et le bourreau, qu'est-ce qu'on lui fera, à lui?.....

Le café est bon, au point de vue de l'hygiène, si vous le prenez en petite quantité.

Il accélère le travail digestif, il stimule le cerveau et facilite les opérations de l'esprit.

De la il ne faut pas conclure que prendre du café à tous les repas soit une nécessité.

Evitez de donner du café aux enfants, vous leur épargnerez d'abord une servitude qui ne viendra que trop tôt; ensuite vous éviterez de soumettre leur frêle organisme à une stimulation intempestive.

Un maire de village avait à libeller, sur une pièce officielle, le signalement de la chatelaine de l'endroit.

Or, celle-ci était borgne. Comment constater cette infirmité sans blesser la bonne dame, qui était fort coquette et qui prétendait, elle aussi, n'être affligée que d'un "léger strabisme."

Après de longues perplexités, voici comment forme jusqu'au bout s'en tira. Il écrivit à l'article yeux :

"Bleus et très beaux, dont l'un absent."

Aménités conjugales :

Etre.—Ah! feu M. Dubassin était un autre homme que vous, allez! Je regrettera longtemps qu'il ne soit plus.

Lui.—Moi, madame, je ne m'en consolerai jamais.

A la nouvelle chambre.

—Vous avez voté le Tonquin. Aurez-vous le courage de voter la mise en accusation du dernier ministère?

—Avec joie, il m'a tellement compromis!

Dans un salon :

Une jeune fille chante au piano. Deux bonnes amies l'écoutent.

—Elle n'a vraiment qu'un filet de voix.

—Tu pourrais même dire un faux filet.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 14 novembre 1885

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$1,930,333 00	311,785 00
Même temps la semaine dernière.	1,381,333 00	140,456 00

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon..... au pair
..... (trade dollar). $2½c
Prix de l'argent en lingots à Londres..... 47 7/16d

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain.....	81	
Pièces de 5 francs.....	30 @	
Pièces de 20 francs.....	$3.80 @	3.90
Souveraine.....	4.80 @	4.95
Pièces de 10 thalers.....	7.50 @	....
Doublons espagnols.....	15.40	
Doublons patriotes.....	15.35	
Doublons mexicains.....	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines.	.... @	19.40
Or de l'Amérique du Sud.....	80c par pce	
20 marcs prussiens.....	4.60 @	4.74
Or de la Californie.....	7 @ 8 0[0 escte	
Or américain, poids léger.....	95 @	97
Or américain, nutifié.....	5 0[0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

L'argent est en bonne demande et stable.

Prêts sur demande : aux banques 7 à — pour cent; en dehors des banques, 5 à 7 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel.	8 pour cent	
Prêts sur garanties collatérales..	5 @ 7	"
Hypothèques à 1.....	7 @ 8	"

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94⅞
LE STERLING est calme.
Connaissement de navire A1 clear..... 480 @ 480½
Traites de banques..... 482½
Stolz et Sterling.
Les FRANCS sont calmes.
France de commerce..... 5.25
Traites de banques..... par.
Sterling.
LA CHANGE A VUE SUR NEW YORK est facile.
Traites de commerce $1 00 à 75c de d'escompte par $1,000.
Les banques tirent des chèques nominaux au pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.

8 actions du City Rlt Co..... $102
$3,000 Bons à prime..... 94½

Bureau à 2 P. M.

$1,000 Bons à prime..... 94¾
2,000..... do..... 94⅝

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes de N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre de demande
Canal & Banking Co.....	100	131 150
Citizens'.....	100	120 ....
Germania National.....	100	132½ 140
Germania Savings.....	100	127½ 140
Hibernia National.....	100	124 ....
Louisiana National.....	100	114½ 116½
Metropolitan & Savings.	100	118½ 120
Mutual National.....	100	111 120
N O National Bank.....	100	271 ....
People's.....	50	54½ 58
State National.....	100	....
Union National.....	100	103 105½
Whitney National.....	100	105 ....
Compagnies d'assurances.		
Crescent Ins.....	100	85 ....
Factors and Traders Ins.	100	22½ 95
Firemen's.....	50	 43
Germania Ins Co.....	100	121 130
Hibernia Ins.....	100	100 ....
Home Ins.....	40	24 28
Hope Ins.....	100	105½ 107
Lafayette.....	50	67 72
Merchants Mutual.....	100	66 75
Mechanics and Traders.	100	101 108
N Orleans Ins As.....	30	24 26½
N Orleans Ins Co.....	50	43 47
People's Ins.....	25	17½ ....
Sun Mutual Insurance.	100	127 131
Actions diverses.		
Bienville Oil Works Co..	100	50 60
C O Brokage Bureau.....	100	....
C C Slaughterhouse.....	50	35 ....
Imp Bonded Warehouse.	100	....
Jeffer City Gas Light Co.	100	....
Louisiana Ice Manf Co..	50	12½ ....
La State Lottery Co.....	100	....
La Oil Co.....	100	....
Metairie Cemetry Ass.....	100	....
N O Gas Light Co.....	100	71 ....
N O Waterworks Co.....	100	46 47½
Planters Cresc cast oil Co.	100	....
Sugar Shed Co.....	60	....
Sout ar Mfg & Export Co.	100	....
Southwestern Bitum Elec tric Light Co.....	100	41 60
Bons d'Etat.		
Louisiana 4s.....		73½ 74
Three (Baby bonds).		49 ....
Bons de ville.		
Prominus.....		94½ 94½
Premium drawn number.		....
Previous on Premiums.		....
City 7s.....		....
Consolidated 6s.....		104 106
Crescent.....		105 ....
Consolidated Extended.		104 106
Crescent.....		105 ....
Extended 6s.....		101 ....
Railroad.....		....
Waterworks.....		....
York.....		....
City 6 0[0 certificates.....		101 102½
City 6 0[0 Cts for Consol Coup		102½ 104
Bons divers.		
U S 4 0[0.....		122½ ....
Canal & Clarb. St RR mort.		....
New Orleans St Louis & Chicago RR		....
Jackson RR 1st mort.....		....
Jackson RR 2d mort coup....		....
Jackson RR 2d mort debt....		....
Morgan's L & T 1st gold mort.		....
N O Pacific RR 1st gold mort.		60 ....
St Charles Street c mort.....		....
Crescent City 1st.....		110 ....
N O City RR Co mort.....		113½ 116½
St Charles St RR mort. 15 yrs		....
N O Waterworks Co mort....		105½ 109
La Lee Mfg Co mort.....		....
Lawes N Cotton Press mort.		....

Certificats et Warrants.

State Warrants Consol. 1884.	....	....
State Warrants Ordin. 1884.	44	50 ....
do do de 1885..	66	75 ....
Police Cts.....	....	....
School Cts.....	....	....
City Scrip, old.....	75½	80 ....
do new.....	60	....
Jan. 1a. Cts. on State Consols.		....
Cts claim on virtu of Acts 93 de 1869.....		54 ....
Unpaid State Coupons No 12 (Jan. 1 1880).....	14	....
Unpaid State Coupons prior to No 12.....	20	37½ ....
Unpaid City Coupons.....		....
Half paid Coupons.....		....
State School Warrants.....		....

1 Avec divende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman à Jsane. 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton des ports viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 10,000 balles, comprenant 4250 balles après 2.30 p. m. liqr.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats. — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary.	6 3/16	6 3/16	6¼
Ordinary.....	7 3/16	7 3/16	7¼
Good Ordinary.	8 1/16	8 1/16	8⅛
Low Middling.	8 7/16	8 7/16	8⅞
Middling.....	8 15/16	8 15/16	9
Good middling.	9⅛	9⅛	9 9/16
Middling Fair.	10 1/16	10	10
Fair.....	10 13/16	10¾	10¾

FUTURES.

Stables.

Novembre nominal; décembre 8.91 à 8.93; janvier 9.05 à 9.06; février 9.20 à 9.21; mars 9.34 à 9.35; avril 9.48 à 9.49; mai 9.62 à 9.64; juin 9.77 à 9.78; juillet 9.89 à 9.90; août 9.93 à 9.95.

Les ventes comprennent 24,200 balles.

MARCHES DIVERS.

Lundi à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8 15/16; à Galveston à 9; à Mobile à 9⅞; à Savannah à 9⅜; à Charleston à 9; à Wilmington à 8 15/16; à Norfolk 9⅛; à Baltimore à 9¼; à New York à 9⅜; à Boston à 9⅛; à Philadelphie à 9⅜; à Memphis à 9 13/16; à Augusta à 9⅝; à Cincinnati à 9 et à St-Louis à 8 15/16.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Fermes.

Cotes: Ordinary 6¾; Good Ordinary 8⅛; Strict Good Ordinary 8 9/16; Low Middling 9 15/16; Middling Uplands 9⅜; Middling Orleans 9 9/16; Middling Texas 9 9/16.

FUTURES

Fermes.

Novembre 9.33 à 9.34; décembre 9.39 à —; janvier 9.51 à — (février 9.63 à —; mars 9.74 à 9.75; avril 9.86 à 9.87, mai 9.98 à 9.99; juin 10.09 à 10.10, juillet 10.19 à 10.20; août 10.28 à 10.29.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 319,270 balles; même temps l'année dernière, 510,103 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 1,925,871 balles, même temps l'année dernière, 1,957,598 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 275,954 balles; même temps l'année dernière, 266,624 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 935,847 balles; même temps l'année dernière, 1,026,895 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 225,489 balles; même temps l'année dernière, 242,979 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 761,505 balles; même temps, l'année dernière, 775,206 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Les affaires sont bonnes et les prix s'affermissent.

Cotes — 5 3/16d pour le Middling Uplands, 5 7/16d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

1 p. m.—Inactifs.

MARCHE DU HAVRE.

S'affermissant.

Cotes— 64 fgfr. pour le Très Ordinaire (sur place); et 64 fgfr. pour le Low Middling (sur mar.)

SUCRE ET MELASSE.

Nos cotes de sucre représentent le marché en grès sur la livre.

SUCRE—Open kettle stable. Centrifugal stable avec une tendance à la hausse.

Vente 3242 sacs et 215 boucauts de sucre et 2802